

PIXABAY



COUP DE CŒUR

Témoignage

Dure blessure

Dans ce livre écrit à la première personne, Sylvie Lepetit raconte en toute vérité ce qu'a été pour elle, croyante, la blessure longtemps oblitérée mais ineffaçable de l'avortement. Quand elle prend la plume, à la cinquantaine, cette blessure est ancienne puisqu'elle l'a reçue à 17 ans, vierge peu au fait de la sexualité après l'éducation sommaire de sa mère toute-puissante. C'est cette même mère qui décide, certaine de faire le meilleur choix, de la faire avorter. À partir de là, tout, apparemment, redevient normal. Sylvie poursuit ses études avec succès, jusqu'à l'agrégation de lettres. Elle se marie et a deux enfants. Mais la fêlure discrète n'a cessé de se propager en elle. Au début de l'épidémie de Covid-19, quand est imposé le confinement, elle se trouve dans les bonnes conditions pour prendre conscience de sa blessure. En refaisant le chemin de son enfance à sa maturité, elle vit un enfantement inattendu qui lui permet de faire la paix avec elle-même et avec ses parents. Le livre est écrit d'une main sûre et sensible par laquelle Sylvie Lepetit obtient toujours, sans jamais la chercher, la sympathie et la compassion de son lecteur. Surtout quand il reconnaît, comme elle le demande, qu'elle a été victime d'un viol. ■

Édouard Huber



Le deuil défendu. Regarder en face la blessure de l'avortement
par Sylvie Lepetit,
Les Unpertinents, 206 p., 16 €.